santé

Son combat pour sauver son fils de l'addiction

Aux portes ouvertes de Saint-Jean Espérance, Virginie Barcelo, parent d'un addict, a livré son témoignage aux familles en quête d'espoir.

Ce samedi 9 mars 2024, au cœur de Pellevoisin, l'association Saint-Jean Espérance ouvrait ses portes aux familles en quête de soutien et surtout, d'espoir. Parmi les voix qui se sont élevées ce jour-là, celle de Virginie Barcelo résonne particulièrement. En tant que parent d'un enfant accablé par l'addiction, son récit est un témoignage poignant.

« Je pensais que c'était une secte »

Il y a presque dix ans maintenant, Virginie et sa famille – originaire du sud de la France – basculaient dans une détresse dont ils ne voyaient pas l'issue. Leur fils, Jean-Baptiste, s'enfonçait dans les méandres de l'addiction. Commençant par de simples joints entre amis à l'école pour finir par une descente dans l'alcoolisme. « *On n'en pouvait plus* », confie-t-elle, évoquant le chaos qui s'était installé au sein du foyer familial, les disputes incessantes, les mensonges. « *Un jour, c'est parti en vrille. À bout, son frère lui a mis un coup de tête. On a dû envoyer Jean-Baptiste à l'hôpital mais il s'est sauvé. Lorsqu'il est revenu devant la maison, mon mari s'effondre. Il était effondré, raconte-t-elle. Une dizaine de jours après, j'ai pu le voir et lui dire de faire un choix, se remémore-t-elle encore. On a l'impression de l'abandonner, sauf que c'est une façon de l'aider* ».

Peu de temps après cet épisode, son fils décide de rentrer dans une dynamique de soin. « *Un jour, il m'appelle et me dit : "C'est bon maman, j'ai trouvé où je veux aller. Je vais aller chez les moines, c'est ce qu'il me faut"* ». Il s'agit alors de rejoindre Saint-Jean Espérance. Une décision qui, pour Virginie, semblait presque folle.

Virginie Barcelo, mère d'un addict, a découvert l'association Saint-Jean Espérance il y a huit ans. (Photo M. Parthy-Renard)

« *Je pensais que c'était une secte* », avoue-t-elle en riglotant. Pourtant, le parcours de Jean-Baptiste au sein de cette communauté s'est révélé être un véritable tremplin. Loin des tentations du monde extérieur, il y trouve un refuge pour se reconstruire. Chacun fait son chemin, lui dans le soin, ses parents dans le lâcher-prise. « *Quand on le dépose en 2017, c'est une vraie claque puisqu'on n'a pas le droit de le voir pendant un an, ni de lui téléphoner. Seules les lettres sont autorisées.* »

Après les rechutes, pouvoir se relever

Pour Virginie, les premiers pas de son fils apparaissent rapidement. Dans les lettres, « *je sentais une progression* », confie-t-elle. Rentré à la Bretèche (Maine-et-Loire) – autre maison mère similaire au prieuré des Bennes de Pellevoisin – à 23 ans, il y sortira un an plus tard et rejoindra la maison annexe du Gardenina. Une sorte de sas, sans frères mais avec les mêmes obligations qu'en maison mère.

Il la quitte un an après, lorsqu'il trouve un travail de charpentier. Mais un jour, en raison d'un mal de dos, il voit un médecin qui lui donne des médicaments avec des opiacés. « *Mon fils lui a dit que c'était un ancien toxicomane. Il a insisté et mon fils a rechuté. On l'a vu rapidement avec mon mari et on l'a mis au vert. Ça a été un coup dur mais il s'est relevé. Il est sorti du circuit de Saint-Jean il y a quatre ans. Il a toujours travaillé depuis et il se bat pour se soigner.* »

Entre-temps, il est même allé au bout de son rêve, en partie. Il a eu son képi blanc et a terminé deuxième de sa promotion à la Légion étrangère. « *Il a excellé et a toujours été très sportif, sauf qu'à la Légion, il faut pouvoir faire la guerre et boire comme un homme. Il a donc décidé de quitter cet environnement pour ne pas rechuter.* » À 30 ans désormais, il est le fier héros d'une bataille quotidienne contre ses démons intérieurs et le combat continue.

Matthieu Renard

Virginie Barcelo, aux côtés du président de l'association Yves Anthonioz (à droite), Florence Varaigne, directrice de Saint-Jean Espérance et un des frères du site de Pellevoisin. (Photo NR)

en savoir plus

Un groupe pour libérer la parole

- En octobre 2022, Virginie Barcelo, également réélueuse des parents pour l'association, a créé un groupe de parole, « dans le même principe que les Alcooliques anonymes ». Il s'appelle Parents d'Addicts Anonymes.
- Toutes les cinq semaines, une dizaine de parents sont invités à témoigner en visio.
- La séance est composée d'une animatrice, d'un professionnel de santé et d'un frère de la communauté de Saint-Jean.
- « Ils disent souvent que la première fois qu'ils parlent à des personnes qui les entendent, c'est de libérer la parole et de prendre conscil. »

Inscriptions au 06.80.06.05.49.

en bref

POLITIQUE

Élections européennes 2024 : les communistes de l'Indre approuvent largement la liste

Les adhérents du Parti communiste étaient appelés aux urnes, ce week-end. Dans l'Indre, 97 des 144 cotisants se sont déplacés (67 % de participation) et ont très largement approuvé la composition de la liste, menée par Léon Deffontaines, qui représentera le PCF aux élections européennes de juin 2024. 92 voix pour (95 %), 1 blanc, 3 abstentions, 1 contre.

Unipes pour le Parti communiste et ses partenaires (les partis Gauche républicaine et socialiste, Parti radical de gauche et L'Engagement, et des syndicats) sera de faire bien mieux que les 2,49 % des suffrages obtenus en 2019 par la liste menée par Ian Brossat.

« *L'objectif est de recueillir un million, 1 % pour avoir cinq élus et signer le retour du Parti communiste au Parlement européen* », souligne Dominique Boué, secrétaire départemental du PCF 36.

Dans l'Indre, le PCF prépare le lancement de la campagne. « *Nous éditons un quatre pages* », annonce Dominique Boué. Il sera distribué lors d'opérations de tractage dans les marchés ou à la sortie d'usines, mais aussi lors de « *porte à porte ciblés* ». « *Cette élection paraît loin des gens mais l'Europe agit sur notre quotidien, notamment la politique d'austérité qui impacte les budgets de la fonction publique, des hôpitaux, des écoles, etc.* »

Bertrand Sézzak

Le secrétaire départemental du PCF, Dominique Boué. (Photo PCF 36)

CONFÉRENCE

« Promenade dans l'imaginaire du cabinet Dauvergne »

La prochaine conférence de l'Académie du Centre aura lieu, mardi 19 mars à l'amphithéâtre Alfred-Douvergne de la Cité du numérique, à côté de l'Ordre du Mérite à Châteauroux, Ecocampus Balsan, à 18 h 15. Conférence par Olivier Prinet : « L'Homme avant l'histoire ou L'art de bâtir, promenade dans l'imaginaire du cabinet Dauvergne ».

Entrée libre et gratuite sans réservation. Contact : 06.06.18.76.63 ou 02.54.27.87.30

télévision

Aujourd'hui sur Bip TV

- **18 h 30.** Bip info
- **18 h 55.** Mag'des sports
- **20 h 50.** Complètement foot